

L'EPS AU TEMPS DE LA COVID-19 : QUELS DÉFIS POUR L'ENSEIGNEMENT?

Thierry Karsenti, Ph. D., Professeur
Université de Montréal, thierry.karsenti@umontreal.ca

Yoann Tomaszower, Professeur agrégé d'EPS
Académie de Créteil, France, yoann.tomaszower@ac-creteil.fr

Depuis mars dernier, les systèmes éducatifs de la plupart des pays ont été singulièrement perturbés et, dans ce contexte, l'enseignement de l'EPS semble tout particulièrement touché. Il est clair qu'il ne sera pas possible de reprendre là où nous nous sommes arrêtés. Cela dit, l'EPS n'en demeure pas moins une vraie discipline scolaire, particulièrement importante aujourd'hui où la sédentarité des jeunes semble préoccupante. Qu'est-ce qui perturbe surtout son enseignement? D'abord la discontinuité. Les classes ont fermé, certaines – pas toutes – ont rouvert. Puis il y a eu la rentrée scolaire et là encore, au fil des éclosions de COVID19 dans les écoles, les classes ferment, puis rouvrent, des élèves sont placés en isolement. Il faut donc trouver des façons d'enseigner l'EPS malgré ces perturbations où élèves et enseignants sont contraints d'arrimer enseignement en présence et à distance. Deuxièmement, il y a toute la question de la distanciation physique pour une discipline qui place traditionnellement le corps

et parfois les contacts ou la collaboration entre individus au centre de son enseignement. Cela veut donc dire qu'il y aura des activités ou des formes de pratiques à éviter, voire à réinventer, comme pour certains sports collectifs ou ceux pour lesquels les contacts sont centraux.

Conscients de l'importance capitale de l'EPS pour les jeunes, en temps normal et encore davantage dans cette situation de crise sanitaire, nous n'avons d'autre choix que de transformer son enseignement pour leur bien-être. Il faut d'abord être ouvert à de nouvelles perspectives qui respectent à la fois les objectifs des programmes et les contraintes sanitaires imposées par l'État. Cela peut se faire, par exemple, en favorisant une redéfinition des priorités, voire une évolution des programmations d'activités dans les établissements. Au lieu d'activités traditionnelles en équipe, nous sommes souvent contraints, dorénavant, de favoriser les activités plus individuelles. Toute la question

du matériel et des outils pédagogiques utilisés en EPS devient aussi complexe à gérer avec les mesures sanitaires. Enfin, l'enseignement de l'EPS en ligne doit être envisagé. Le gymnase ne peut plus être le seul et unique lieu de prédilection de l'enseignement de l'EPS. Il faut aussi être ouvert à des environnements alternatifs, et considérer, par exemple, sur le modèle des pédagogies inversées, l'utilisation de « gymnases inversés ». Pour faire face à ces situations inédites, les initiatives se sont multipliées, le partage de ressources s'est décuplé et l'innovation pédagogique s'est installée dans le quotidien de milliers d'enseignants d'EPS, souvent autant par nécessité que par engagement et conviction. Un bon exemple est l'Académie de Créteil, en France, qui a produit plusieurs fiches d'activités pour un ensemble d'activités physiques sportives et artistiques¹.

Depuis mars 2020, trois principaux scénarios de l'enseignement de l'EPS semblent ainsi particulièrement présents dans les écoles du Québec et d'ailleurs :

1. les écoles sont ouvertes avec un protocole sanitaire strict;
2. l'enseignement est hybride, ce qui veut dire que certains élèves sont à l'école, et d'autres non;
3. les écoles sont fermées et l'enseignement de l'EPS se fait à distance.

1. Écoles ouvertes et protocole sanitaire

Les écoles sont ouvertes, mais des classes sont régulièrement perturbées et fonctionnent selon un modèle hybride où s'arriment activités en présence et à distance, selon un horaire partiel, décalé ou adapté. Des politiques et des mesures très strictes d'hygiène et de distanciation physique sont mises en place. Dans ce premier cas de figure, les enseignants ont à opérer des choix dans le traitement didactique et pédagogique des activités, mais aussi et surtout dans la programmation de celles-ci. En effet, dans l'idée

¹ <http://eps.ac-creteil.fr/>

de respecter au mieux les gestes barrières et la distanciation physique, la pratique en extérieur peut être privilégiée alors que les activités dont l'essence même empêche le maintien des distances sont à remettre en question.

2. Enseignement hybride

Dans cette situation, si une partie des élèves est en présence face à l'enseignant, une autre suit la leçon à distance. Deux raisons principales conduisent à cette organisation délicate : la mise en isolement temporaire d'élèves déclarés « cas contact » ou des classes divisées en deux pour faciliter le respect de la distanciation et alléger l'effectif. Nous pouvons distinguer deux modes opératoires pour les élèves à la maison : l'enseignement à distance synchrone, consistant pour l'élève à suivre son cours en même temps que ses camarades grâce à des plateformes numériques, et l'enseignement à distance asynchrone consistant à offrir à l'élève des ressources numériques lui permettant de travailler sur certains aspects du cours de son côté. Dans l'enseignement à distance synchrone, nous pourrions par exemple imaginer une leçon de step diffusée par visioconférence à l'ensemble des élèves à distance. Ainsi, il est envisageable pour l'élève derrière son écran, dans le respect des règles sanitaires mais aussi sécuritaires, d'apprendre en simultané le même bloc de step que ses pairs. Si ce dispositif montre très vite ses limites, notamment quant aux possibilités de travail collaboratif et aux interactions, le partage d'une progression ou d'objectifs communs par l'ensemble du groupe est louable. Le type d'activités compatibles avec cette forme de travail s'avère toutefois limité. Dans l'enseignement à distance asynchrone, nous pourrions envisager, par l'intermédiaire de ressources en ligne (capsules vidéos) ou de documents numériques supports (répertoire de pas en step), que l'élève réalise chez lui une partie du travail demandé à ses camarades en cours. À l'image du concept de « classe inversée », nous pourrions parler de « gymnase inversé » dans le

sens où l'élève prépare sa prochaine leçon par un travail personnel qu'il mènera de chez lui.

Quoi qu'il en soit, et pour ce type de scénario, seules les activités artistiques ou d'entretien semblent pouvoir s'envisager. Si un travail sur les rôles méthodologiques et sociaux d'observateur, de coach, de juge ou de spectateur peut se concevoir, vidéos à l'appui, sur d'autres types d'activités (par exemple, l'observation en sports collectifs), les possibilités offertes sur le plan moteur et la mise en œuvre d'une pratique qui ne mettrait pas en péril l'intégrité physique des élèves appauvrissent une EPS nécessairement dégradée. Pour les deux premiers scénarios, nous insisterons sur l'importance des moments en présence à l'école pour construire des compétences qui seront nécessaires à l'enseignement de l'EPS à distance. Nous cherchons aussi à montrer que l'enseignement à distance n'est pas synonyme pour les élèves de travail individuel ou solitaire, qu'il est également possible, parfois, de le faire de façon collective, à distance.

3. Écoles fermées et mise en œuvre de la « continuité pédagogique »

Dans le cas extrême d'une fermeture totale des établissements, que tous les États ont déjà connue, il s'agit pour les enseignants d'EPS de mettre en place une continuité pédagogique en proposant des contenus d'enseignement accessibles et réalisables sans danger pour les élèves. Si la profession a su rivaliser d'ingéniosité et faire montre de remarquables capacités d'adaptation, notamment par l'intermédiaire

d'une ludification des apprentissages, force est de constater que la pratique se porte essentiellement sur des activités d'entretien de type crossfitness (entraînement en parcours) et autres parcours de renforcement musculaire. Comment permettre à l'élève de maintenir une activité physique régulière sans se mettre en danger et dans le respect d'un confinement? Voilà le défi qu'il nous faut relever.

Pour chacun de ces trois cas, si la priorité reste de permettre le maintien d'une activité physique, l'ambition est aussi de continuer de concourir à l'atteinte des objectifs généraux de l'EPS. Il va de soi que dans des conditions parfois extrêmement restrictives, ce dessein est mis à mal.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Malgré tous les efforts et l'ingéniosité pédagogique des professeurs, EPS et distance se marient très mal ! Si la dégradation de l'EPS vaut mieux que son absence, l'essence de notre discipline limite les perspectives et les adaptations ne peuvent être que ponctuelles. Il s'agit de ne flouer personne !

Mais en même temps, l'EPS s'inscrit, comme toutes les matières, dans une perspective transdisciplinaire. Elle vise à tous les niveaux de la scolarité la réussite de tous les élèves et a le potentiel indiscutable de contribuer, dans le contexte de la crise sanitaire actuelle, à toutes les autres disciplines, à l'instruction, à la formation et à l'éducation de chacun.

RÉFÉRENCES

1. Ministère de l'Éducation (2001). Programme de formation de l'école québécoise. Québec: Gouvernement du Québec.